



CONCERTATION

PLACE DENFERT-ROCHEREAU

Bilan de la concertation

DÉCEMBRE 2021 - JANVIER 2022

Sommaire

FICHE SYNTHÉTIQUE	3
EN BREF	4
LES SUJETS PORTÉS À LA CONCERTATION	4
LE DÉROULÉ DE LA CONCERTATION	5
APPRÉCIATION GÉNÉRALE DE LA PLACE DENFERT-ROCHEREAU	7
ANALYSE THÉMATIQUE : MOBILITÉS PÉDESTRES	10
ANALYSE THÉMATIQUE : MOBILITÉS CYCLABLES	12
ANALYSE THÉMATIQUE : AUTRES MOBILITÉS	14
ANALYSE THÉMATIQUE : USAGES ET SERVICES	17
ANALYSE THÉMATIQUE : LA VÉGÉTALISATION DE DENFERT-ROCHEREAU	23
ANALYSE THÉMATIQUE : PATRIMOINE HISTORIQUE, ARCHITECTURAL ET SYMBOLIQUE	26
CONCLUSIONS	28
ANNEXES (GRAPHIQUES NON PRÉSENTÉS AU SEIN DU BILAN)	29

FICHE SYNTHÉTIQUE

60 JOURS DE CONCERTATION
9 ÉVÈNEMENTS

- 1 RÉUNION PUBLIQUE DE LANCEMENT
- 2 ATELIERS PARTICIPATIFS
- 2 DEMI-JOURNÉES D'INFORMATION
- 2 RANDONNÉES URBAINES
- 1 EXPOSITION A LA MAIRIE DU 14^{ÈME}
- 1 RÉUNION PUBLIQUE DE CLÔTURE

361 CONTRIBUTIONS EN LIGNE
SUR **IDEE.PARIS**

LE PROJET

A la fois patrimoine historique et emblématique de Paris, lieu de connexion entre moyens de transport, site événementiel, Denfert-Rochereau rayonne bien au delà de l'arrondissement. Elle est simultanément un quartier de vie, de loisirs, de travail. Cette richesse et cette diversité interrogent la configuration actuelle de la place qui peine à accueillir de manière harmonieuse ces usages. La ville de Paris souhaite donc faire évoluer Denfert-Rochereau vers une place plus apaisée, plus accessible et plus confortable pour tou-te-s.

4 ÉLÉMENTS ONT FAIT L'OBJET D'UNE ATTENTION PARTICULIÈRE LORS DE LA CONCERTATION

La place du végétal

Si la place Denfert-Rochereau est jugée très minérale, la présence d'espaces verts et d'arbres remarquables, constituent des éléments très appréciés par les usagers. Les participant-e-s souhaiteraient que la place du végétal soit davantage valorisée et développée.

Les mobilités douces

Axe stratégique de déplacements routiers Nord-Sud et Est-Ouest, la circulation intense sur la place Denfert-Rochereau occasionne de nombreuses nuisances, particulièrement pour les piétons - piétonnes et cyclistes qui s'y sentent vulnérables. La volonté de donner une plus large place aux mobilités douces est ressortie de cette concertation.

Les usages et aménités à développer

La place Denfert-Rochereau est essentiellement un lieu de passage. Développer les aménités sur la place et les aménagements favorisant la rencontre et la convivialité permettrait aux riverains de se réapproprier la place.

Les éléments architecturaux et patrimoniaux

Avec la présence du Lion de Belfort, les bâtiments Ledoux ainsi que la présence d'arbres remarquables, la place possède des atouts architecturaux et patrimoniaux, que les participant-e-s souhaiteraient voir mis en valeur.

Ce projet est porté par la **Ville de Paris** en collaboration avec la **Mairie du 14^e arrondissement**. Il est réalisé par la **Direction de la Voirie et des Déplacements (DVD)**, en lien avec la **Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)**.

Lieu de passage et non place en soi, la place de Denfert-Rochereau est jugée inhospitalière, trop minérale, peu esthétique et dangereuse à cause de la prédominance de l'automobile.

Une amélioration des traversées piétonnes sur la place et de l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite et / ou malvoyantes est souhaitée par les participant-e-s . Un travail sur la signalétique permettrait de mieux se repérer et s'orienter, mais aussi de donner de la lisibilité aux éléments patrimoniaux et architecturaux.

Le déploiement de pistes cyclables sécurisées, dans la continuité de celles existante sur les boulevard adjacents, et qui viendrait poursuivre les objectifs RER V et du vélopolitain, permettrait de redonner à la place Denfert-Rochereau un caractère pacifié. L'aménagement de parkings sécurisés est également souhaité par les participant-e-s.

La place Denfert-Rochereau possède un certain «capital végétal» du fait de la présence de nombreux squares et arbres remarquables. Les participant-e-s. souhaiteraient que cette végétation soit requalifiée et les aménités développées à l'échelle de la place.

La concertation à mis en avant le souhait des participant-e-s. de redonner une place centrale aux éléments architecturaux et patrimoniaux, notamment le Lion de Belfort - élément symbolique fortement apprécié -en permettant aux piétons d'y accéder aisément.

EN BREF

La **démarche de concertation préalable** à la transformation de la place Denfert-Rochereau (14^{ème} arrondissement de Paris) a duré presque deux mois, du 2 décembre 2021 au 27 janvier 2022.

Ce projet vise à améliorer l'attractivité et le confort de la place pour l'ensemble des usager·es. Constitutive du patrimoine emblématique de Paris (Lion de Belfort, musées des catacombes et de la Libération) et haut lieu de transit en termes de déplacements, la place rayonne au-delà de l'arrondissement. Or elle est aussi située au coeur d'un quartier de vie, de loisirs et de travail. La diversité des usages et pratiques sociales (se promener, se déplacer, faire une pause) interroge la configuration de la place pour les faire cohabiter de manière harmonieuse, tout en assurant un cadre de vie qualitatif (végétalisation, mobilités douces, diversification des activités).

Le projet de réaménagement est porté par la Ville de Paris, en collaboration avec la Mairie du 14^{ème} arrondissement. Il est réalisé par la Direction de la Voirie et des Déplacements (DVD), en lien avec la Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE), et répond aux orientations politiques des plans parisiens (Plan Climat, Plan Pluie, Plan Biodiversité, Plan Local d'Urbanisme...). La démarche de concertation a pris appui sur les travaux réalisés précédemment, notamment au sein des Conseils de Quartiers environnants.

LES SUJETS PORTÉS

À LA CONCERTATION

- Quels sont les usages actuels et les nouveaux usages qui peuvent être envisagés sur la place ?
- Quelles sont les « zones de calme » et les « zones actives » actuelles et à développer ?
- Comment les rendre plus pratiques et plus agréables ? Comment mieux partager les espaces entre les différents modes de déplacement : quels sont les endroits qui posent problèmes aujourd'hui ? Pour les piéton·nes ? Pour les cyclistes ?
- Comment rendre la place et ses différents secteurs plus lisibles et plus accessibles, notamment pour les personnes à mobilité réduite et les usager·es des bus ?
- Comment est perçue la place du végétal et comment renforcer les ambiances végétales ? Comment rendre les squares plus accueillants et donner plus de place au végétal, dans ces squares et sur le reste de la place ?

LE DÉROULÉ DE LA CONCERTATION

La démarche de concertation a permis de toucher une diversité de publics à travers 8 événements ponctuels et 2 recueils de propositions en continu (une urne à la mairie du 14^{ème} arrondissement en accompagnement de l'exposition; un recueil en ligne sur idee.paris) :

Date (et horaire)	Type d'événement	Nombre de participant-es et genre		Elu-e-s et services	Type de dispositif
03/12/2021 (19h-21h)	Réunion publique de lancement	53 participant-es : 18 hommes, 31 femmes, 4 indéterminés / alternance hommes et femmes dans les prises de paroles		16 participant-es : Ville de Paris, DVD, Mairie du 14 ^{ème} arrondissement	Visioconférence (sans inscription)
04/12/2021 (10h-12h30)	Randonnée urbaine diurne	9 participant-es : 5 hommes et 4 femmes		2 participant-es : DVD, Mairie du 14 ^{ème} arrondissement	En présentiel (sur inscription)
09/12/2021 (18h30-21h)	Atelier Mobilités	12 participant-es : 9 hommes et 3 femmes		2 participant-es : DVD	En présentiel (sur inscription)
10/12/2021 (9h30-13h30)	Demi-journée d'informations au marché	Participant-es : riverain-e-s de proximité, passant-e-s à pied ou à vélo (de tous âges, hommes et femmes)		0 participant-e	En présentiel
15/12/2021 (18h30-20h30)	Randonnée urbaine de soirée	9 participant-es : 6 hommes et 3 femmes + 2 expert-es éclairagistes		2 participant-es : DVD, Mairie du 14 ^{ème} arrondissement	En présentiel (sur inscription)
16/12/2021 (18h30-21h)	Atelier Usages	8 participant-es : 4 hommes et 4 femmes		2 participant-es : DVD et DEVE	En présentiel (sur inscription)
21/12/2021 (13h30-18h)	Demi-journée d'informations sur le parvis du RER	Participant-es : riverain-e-s de proximité, passant-e-s à pied (usager-es des transports en commun), touristes		0 participant-e	En présentiel
27/12/2022 (19h-21h)	Réunion publique de clôture	44 participant-es : 26 hommes, 14 femmes, 4 indéterminés / alternance hommes et femmes dans les prises de paroles		13 participant-es : Ville de Paris, DVD, Mairie du 14 ^{ème} arrondissement	Visioconférence (sans inscription)
Du 03/12/2021 au 23/01/2022	Recueil sur idee.paris	328 participations en ligne	Résultats traités conjointement : 213 hommes, 130 femmes 18 non précisés	/	Plateforme en ligne
Du 06/12/2021 au 27/01/2022	Exposition à la Mairie du 14^{ème} arr. et urne	33 questionnaires papiers		/	En présentiel
TOTAL		Au moins 496 participations, dont 281 hommes (57%), 189 femmes (38%) et 26 autres ou non identifiées (5%)			

RETOUR SUR LA CONCERTATION EN LIGNE

Les réponses au questionnaire disponible sur idee.paris et au questionnaire simplifié disponible à la mairie et lors des demi-journées sur place ont combiné au total 361 participations exploitables. Certaines réponses n'avaient initialement pas été validées par des participant-es du fait d'un problème technique. Elles ont été pour partie prises en compte suite à une analyse de leur pertinence (nombre de réponses apportées aux questions et développements liés aux questions ouvertes).

Voici quelques caractéristiques démographiques :

LIEU DE RÉSIDENCE PRINCIPALE (311 réponses, en %)

14^{ème} arrondissement (67%)

13^{ème} arrondissement (9%)

15^{ème} arrondissement (5%)

Autres arrondissements de Paris (environ 16%)

Banlieue parisienne (petite couronne)(environ 4%)

ÂGE (326 réponses)

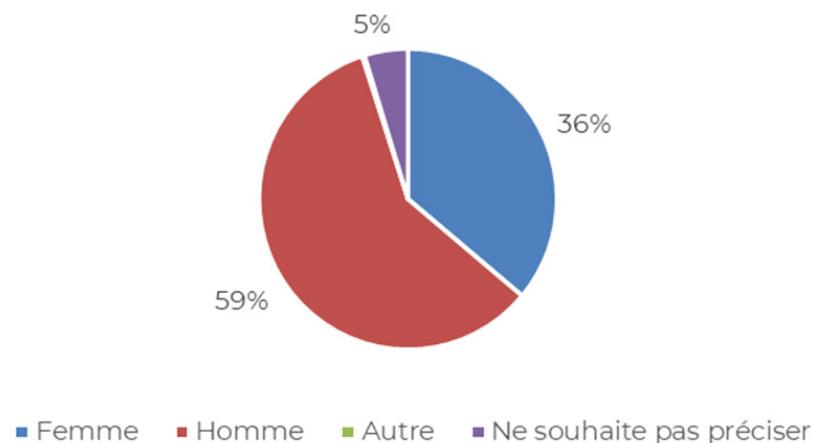
Âge moyen : 44 ans

Âge médian : 41 ans

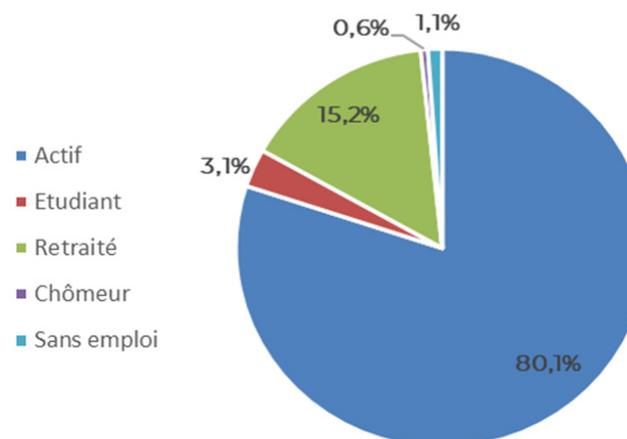
Âge minimal : 18 ans

Âge maximal : 85 ans

GENRE des personnes ayant participé à la concertation (361 répondant-es dont l'un-e n'a pas répondu à la question, en %)



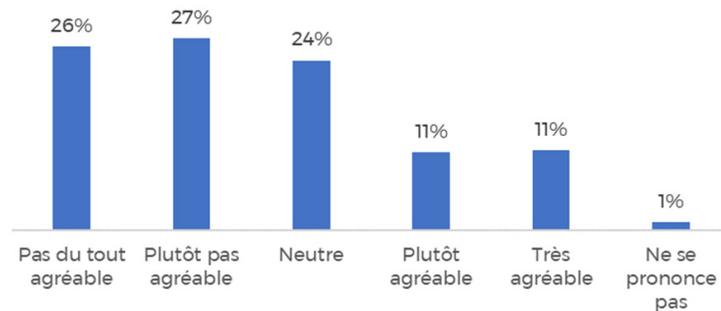
SITUATION PROFESSIONNELLE (356 réponses, en %)



APPRÉCIATION GÉNÉRALE DE LA PLACE DENFERT-ROCHEREAU

Globalement, la place actuelle est assez peu appréciée. Seulement 22% des participant-es la trouvent agréable et plus de la moitié la juge désagréable.

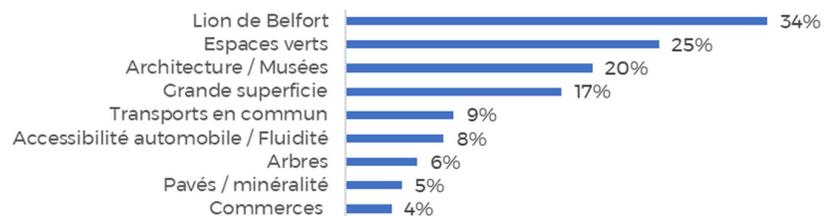
APPRECIATION GLOBALE DE LA PLACE (356 réponses, en %)



Les éléments appréciés de la place Denfert-Rochereau sont :

- Le **Lion de Belfort** (34% de 242 réponses) : un symbole très apprécié, insuffisamment mis en valeur (entretien, accès...).
- Les **espaces verts** et **arbres** remarquables sont également appréciés par un tiers des répondants, avec un souhait de les développer et d'améliorer leur qualité.
- Le **patrimoine** (20%) : un élément important (architecture du bâti, entrée de métro Guimard, musées rénovés...).
- Il en est de même pour la **superficie** de la place et son **accessibilité en transports en commun ou en voiture**.

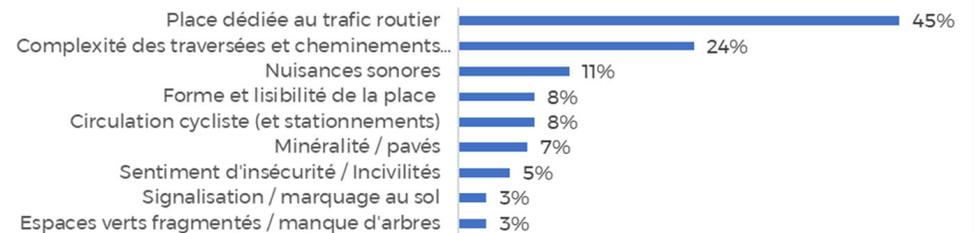
ELEMENTS APPRECIES SUR LA PLACE (242 réponses, en %)



Les principaux éléments dépréciés de la place Denfert-Rochereau sont :

- La **domination du trafic routier** (45% de 283 réponses) : les dangers et nuisances qui en découlent.
- Les **difficultés de traversées et cheminements piétonniers** (24%).
- Les diverses **nuisances sonores** (11%) : trafic motorisé et accélérations sur les pavés, aboiements sur le canisite.

ELEMENTS NON APPRECIES SUR LA PLACE (283 réponses, en %)



ÉVALUATION DES AMBIANCES PAR SECTEUR SUR LA PLACE DENFERT-ROCHEREAU

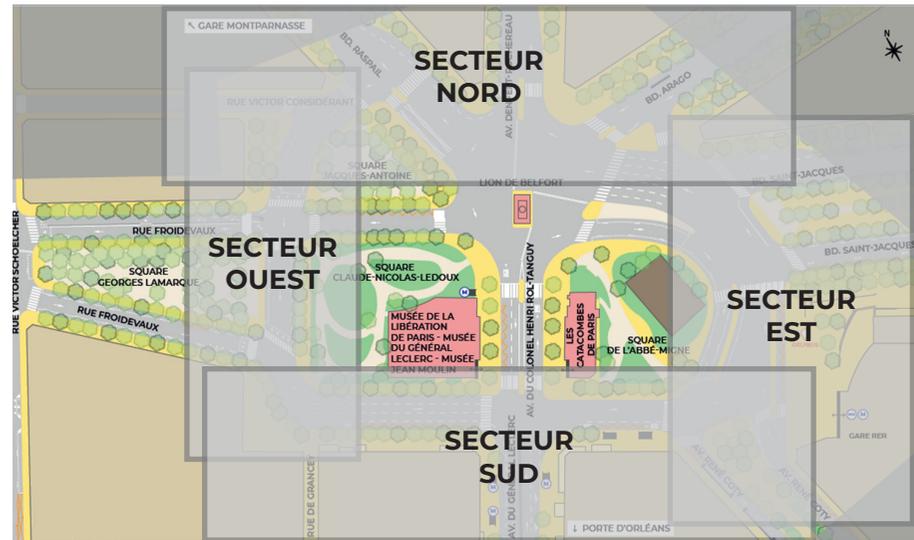
Afin d'affiner le diagnostic spatialisé de la place, quatre secteurs tels que découpés sur la carte suivante (Nord, Ouest, Sud, Est) ont été analysés à travers plusieurs questions sectorisées.

Dans l'ensemble, ils sont qualifiés de « pas du tout agréable » par les participant-es. Cela est principalement lié aux circulations piétonnières laborieuses et dangereuses, dues à la prépondérance de la voiture sur la place.

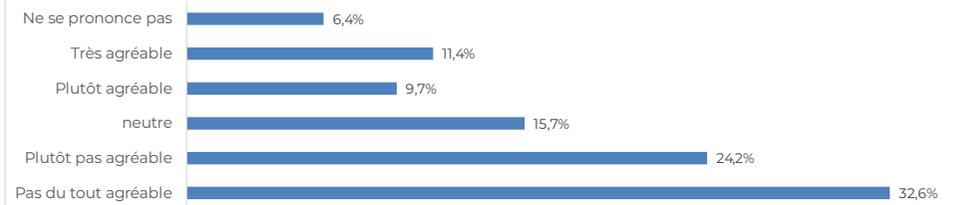
Les secteurs Ouest et Est semblent toutefois moins dépréciés mais restent jugés « plutôt pas agréables » par l'ensemble des participant-es. Cela s'explique pour le secteur Ouest par la concentration d'une partie des squares, qui sont – avec les éléments patrimoniaux et architecturaux – les éléments les plus appréciés sur la place de manière générale. Pour le secteur Est on retrouve la présence du parvis du RER ainsi que l'accès aux transports en commun (Métro, RER), qui sont des atouts indiscutables.

D'autres graphiques d'évaluation des différents secteurs de la place sont disponibles en annexe de ce document.

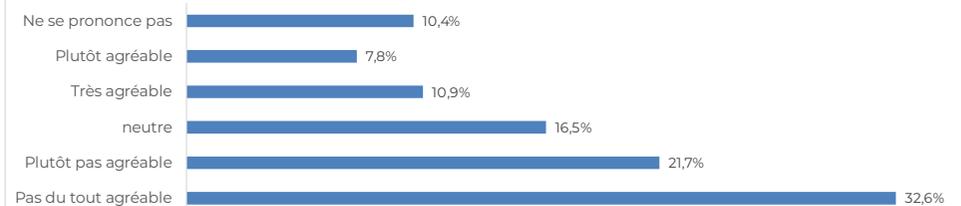
CARTE DE LA SECTORISATION UTILISEE DANS LE QUESTIONNAIRE



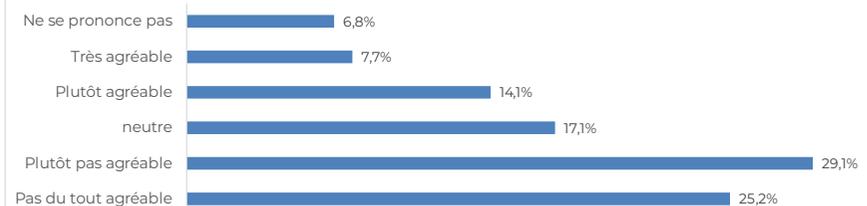
Évaluation du secteur Nord de la place Denfert-Rochereau (236 réponses)



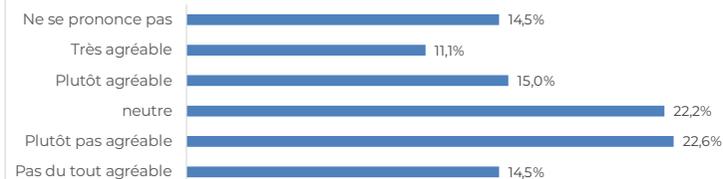
Évaluation du secteur Sud de la place Denfert-Rochereau (230 réponses)



Évaluation secteur Est de la place Denfert-Rochereau (234 réponses)



Évaluation du secteur Ouest de la place Denfert-Rochereau (234 réponses)



ANALYSE THÉMATIQUE : MOBILITÉS PÉDESTRES

Les cheminements piétonniers sur la place Denfert-Rochereau sont qualifiés de longs, complexes, voire dangereux. De nombreux conflits d'usages sont observés : des voitures et vélos qui forcent le passage aux niveaux des traversées piétonnières ; des cyclistes qui roulent sur les trottoirs du fait d'un manque d'aménagement sécurisé sur la place.

La place présente un manque d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite et malvoyantes, avec la présence de nombreux obstacles (pieds d'arbres, dénivelés de trottoirs, mobilier urbain...) occasionnant des goulots d'étranglement à certains endroits. Cela est combiné à une signalétique peu lisible et peu visible, non adaptée aux personnes malvoyantes.

Par ailleurs, les arrêts de bus, disséminés sur la place et assez éloignés les uns des autres, complexifient davantage les cheminements piétonniers.

Concernant les obstacles à l'accessibilité, on relève :

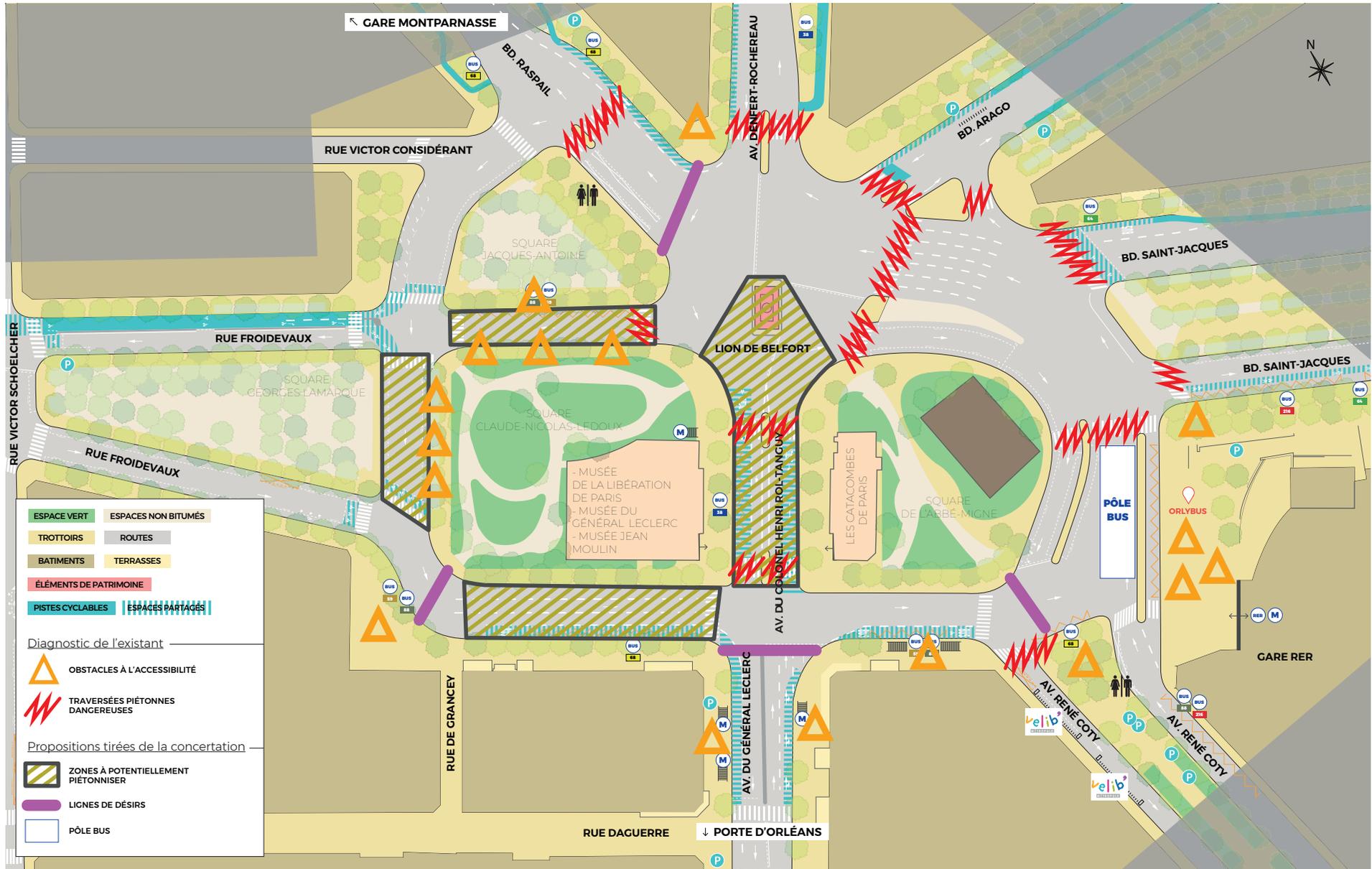
- Les terrasses de café et les trémies de métro qui créent des goulots d'étranglement (trottoir le long du café Lakanal) ;
- Les arrêts et poteaux de bus difficilement identifiables par les personnes malvoyantes ;
- Les arbres le long du square Claude Nicolas Ledoux qui ne disposent pas de protection au sol et dont les branches sont à hauteur de visage ;
- Le terre-plein entre le Lion de Belfort et le square Claude Nicolas Ledoux, qui n'offre pas de barrières de protection et représente un danger pour les piéton·nes et notamment les personnes malvoyantes ;
- Les bacs à fleurs, sur le parvis du RER, constituent des obstacles à une circulation fluide voire des barrières physiques - notamment vis-à-vis des personnes à mobilité réduite ;
- Les dénivelés sur certains trottoirs et les trous sur la chaussée (place Denfert-Rochereau entre la rue Froidevaux et la rue de Grancey ; avenue René Coty) ;

- L'escalier situé entre le parvis du RER et le boulevard Saint-Jacques qui n'est pas signalé pour les personnes malvoyantes ;
- Des boutiques qui s'étalent (terrasses éphémères, boutiques de scooters) sur les terre-pleins des boulevards et viennent créer de nouveaux obstacles pour les piéton·nes.

Les préconisations des personnes concertées sont :

- Privilégier des abribus plus facilement identifiables par les personnes malvoyantes ; ainsi qu'une simplification globale de l'organisation des arrêts aujourd'hui très éparpillés ;
- Centraliser une partie des arrêts de bus en créant un nœud d'échange devant le parvis du RER ;
- Installer des bandes de guidage dans le sens de la traversée avec déclencheur de feux sonores au niveau des arrêts de bus, de la traversée piétonne sur sept voies et de la sortie du RER ;
- Sécuriser les pieds d'arbres autour du square Claude Nicolas Ledoux ainsi qu'élaguer les branches à hauteur de visage ;
- Installer une barrière de sécurité sur le trottoir entre le Lion de Belfort et le square Claude Nicolas Ledoux ;
- Installer des tables d'orientation / plans en relief à la sortie du RER et d'autres points stratégiques pour permettre aux personnes malvoyantes de se repérer plus aisément ;
- Simplifier les plans d'orientation situés sur les abribus ;
- Réduire le mobilier urbain et agrandir les trottoirs pour permettre une circulation piétonne plus fluide ;
- Réduire la longueur de certaines traversées et privilégier les traversées directes (appelées «lignes de désir» sur la carte ci-contre).

CARTE DES PROBLEMES RENCONTRES PAR LES PIETONS ET SOLUTIONS PROPOSEES



ANALYSE THÉMATIQUE : MOBILITÉS CYCLABLES

Les participant·es ont largement relevé que la place actuelle n'est pas adaptée aux déplacements à vélo, par manque de sécurité, de confort et de clarté dans la signalétique.

Il a été demandé d'inclure des pistes cyclables protégées et séparées des flux automobiles sur les grands axes structurant la place. Cela entre en conformité avec le projet de la municipalité de doter la place d'aménagements sécurisés, conformément au Plan Vélo présenté en 2021. Ces axes font notamment partie des réseaux « RER V » à l'échelle régionale et Vélopolitain à l'échelle parisienne.

Plusieurs créations de pistes cyclables dédiées sont proposées par les personnes concertées, en particulier un carrefour cyclable se rejoignant au centre de la place :

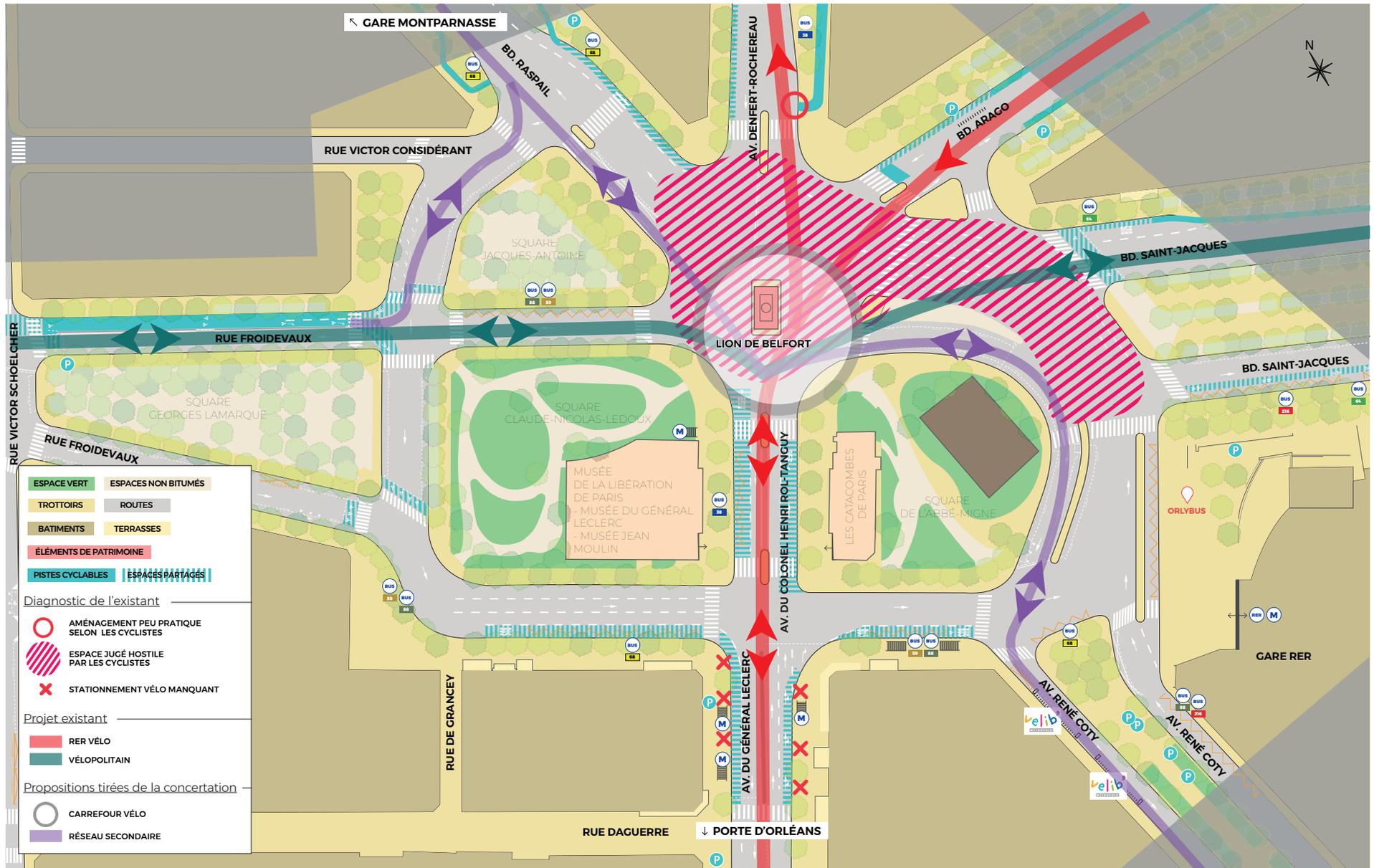
1. Un axe Nord-Sud prolongeant les « coronapistes » de l'avenue du Général Leclerc. Certains proposent de longer directement le Lion de Belfort pour traverser la place sur cet axe.
2. Un axe Est-Ouest reliant la double piste dédiée de la rue Froidevaux au boulevard St-Jacques.
3. Boulevard Raspail : relier en double sens le boulevard Raspail avec la piste bidirectionnelle de la rue Froidevaux.
4. La voie actuellement fermée pour travaux autour du Square de l'Abbé Migne a été proposée comme piste cyclable.

Les participant·es ont mentionné le risque de conflits d'usages entre piéton·nes et cyclistes et souhaiteraient que les futurs aménagements séparent mieux les flux afin de favoriser le confort et la sécurité de toutes et tous.

Le manque d'équipements vélo par ailleurs a été relevé, principalement le manque de stationnements au sud de la place et sur l'avenue du Général Leclerc, mais aussi des totems d'auto-réparation (avec pompes, prises électriques pour recharger des vélos à assistance électrique, etc.)

Enfin, les pavés mosaïques sont jugés dangereux et inconfortables par les cyclistes qui réclament l'installation de pavés sciés sur les pistes cyclables.

CARTE DES PROBLEMES RENCONTRES PAR LES CYCLISTES ET SOLUTIONS PROPOSEES

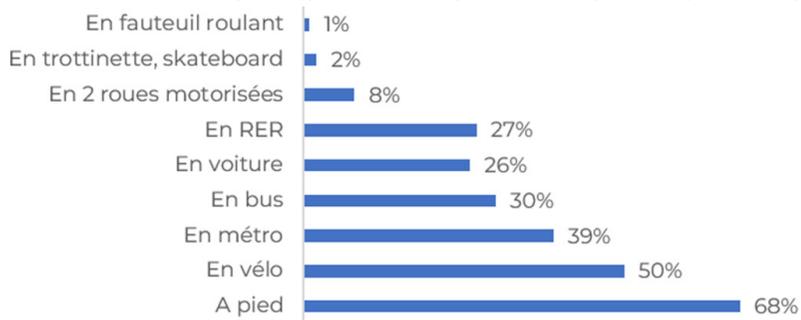


ANALYSE THÉMATIQUE : AUTRES MOBILITÉS

L'articulation des flux utilitaires (nœud de mobilités) et de la promenade (détente) est un objectif politique affiché dans la transformation de la place Denfert-Rochereau. La circulation des véhicules de secours et de service - sur l'avenue du Colonel Henri Rol-Tanguy - constitue cependant un élément à prendre en compte.

Or, deux tiers des personnes ayant participé au questionnaire fréquentent la place de manière utilitaire (pour passer) et seulement un tiers pour se promener. Le confort des déplacements pédestres importe, avec plus de deux tiers des personnes ayant participé au questionnaire qui indiquent arriver sur la place à pied, mais les autres modes de déplacement sont également à prendre en compte : la moitié des répondant-es s'y rendent à vélo, un tiers en transports en commun et un quart en voiture (plusieurs modes de déplacement pouvant être utilisés par la même personne).

MODE(S) DE DEPLACEMENTS UTILISES POUR ARRIVER SUR LA PLACE DENFERT-ROCHEREAU (361 répondant-es, plusieurs réponses possibles)



Les personnes qualifiant leur mode de déplacement de "dangereux", "désagréable", "difficile" ou "stressant" sont plutôt à vélo ou trottinette (respectivement 52%, 32%, 31%, 42%) ou à pied (32%, 42%, 35%, 33%). Celles le qualifiant de "facile", "agréable", "confortable" ou "intéressant" sont plutôt en bus (33%, 25%, 34%, 24%), à pied (23%, 36%, 24%, 40%), voire en voiture (22%, 17%, 23%, 19%).

PERSONNES A MOBILITE REDUITE

Les personnes qui se déplacent en fauteuil roulant trouvent leurs déplacements dangereux (44% des 36 personnes concernées), difficile (36%), désagréable (31%) ou stressant (31%). Elles indiquent des difficultés liées au nombre de traversées, aux autres véhicules (tels les vélos), à la dégradation de la chaussée et à l'absence de dispositifs spécifiques. Des propositions concernent l'accessibilité des bateaux des trottoirs et la réalisation d'un stationnement réservé aux PMR (temporaire ou non) au moins aux abords des musées.

LA QUESTION DES BUS

Les personnes qui se déplacent en bus trouvent leur déplacement confortable (34% des 221 personnes concernées), facile (33%), agréable (25%) ou intéressant (24%). Cependant, les arrêts de bus semblent disséminés sur la place, ce qui constitue une difficulté en termes de repérage (sauf pour les personnes habituées à une ligne de bus) : «Ce n'est pas convivial pour les touristes ou les personnes arrivant de banlieue».

Des propositions spécifiques de modifications ont pu émerger durant la concertation :

- Créer un arrêt au sud de la place pour la ligne de bus 64 qui fait le tour de la place à vide et repositionner l'arrêt situé boulevard Saint Jacques sur la place Denfert-Rochereau ;
- Déplacer l'arrêt de la ligne de bus 68 (avenue René Coty) qui bloque la perspective ;
- Repositionner l'arrêt de la ligne de bus 38 (avenue du Général Leclerc) afin d'éviter le décalage actuel et de ne pas descendre au niveau de la piste cyclable ;
- Prolonger les lignes de bus 38 et 68 vers le centre commercial place d'Alésia qui semble peu accessible en bus ;
- Revoir la localisation des arrêts de bus autour du square Jacques Antoine : zone "glauque", avec peu de passage, des trottoirs étroits et des pieds d'arbres qui gênent la circulation piétonne ;

- Trouver une solution afin d'éviter que les Orlybus ne stationnent sur la voirie et non dans leur espace réservé, et que les chauffeurs klaxonnent à répétition ;

- Supprimer les obstacles gênant l'accès aux bus n° 59 et n° 88. Globalement, les participant-es ont suggéré de centraliser les arrêts de bus sur la place en créant un pôle d'échange devant le parvis du RER et au niveau de l'arrêt de l'Orlybus. Le nombre de voies de circulation semble permettre la réalisation de cette suggestion, mais le nombre de bus pourrait donner un aspect de gare routière à cet emplacement. Il en est de même au Nord de la place (boutique Monceau Fleurs), avec l'idée de regrouper les arrêts des lignes de bus 59, 64 et 88. Le Conseil de quartier propose aussi d'utiliser les deux arrêts existants du 88 et du 68 (au Sud-Ouest) pour accueillir les arrêts du 59, du 64 (et du 38).

Les personnes concertées ont également noté huit points de vigilance :

- La descente des bus ne doit pas s'effectuer sur une piste cyclable du fait de la vitesse élevée des vélos qui constitue un facteur d'insécurité.
- L'intermodalité n'est pas aisée pour les personnes équipées (bagages, poussette, etc.), nécessitant un travail fin pour faciliter les déplacements vers les pôles urbains (gares, etc.).
- Le point central de la circulation problématique des bus semble se situer avenue du Général Leclerc où ils sont retardés depuis la place Alésia, ce qui peut amener certain-es usager-es à terminer leur trajet à pied.
- La nécessité de retenir des abris bus avec des parois pour se protéger du froid.
- Les abribus d'un même arrêt pour deux directions opposées sont parfois éloignés l'un de l'autre, rendant le repérage difficile.
- L'affichage des numéros de bus pose problème car il n'est pas assez visible. De même, la durée d'attente pourrait être affichée sur un panneau à côté des arrêts de bus et visible de loin.
- Globalement, la signalétique sur la place semble à améliorer pour identifier l'offre en transports.
- Les plans des bus permettent de localiser les arrêts (de manière plus ou moins lisible), mais ne donnent pas la direction des bus.

Il semble manquer une flèche indiquant l'ensemble des arrêts empruntés par chaque bus.

- La période des travaux inquiète certaines personnes, avec des difficultés potentielles en termes de manœuvre pour les bus, voire des arrêts déplacés sans gestion de la rupture de charge.

LES DÉPLACEMENTS EN MÉTRO OU RER

La place Denfert-Rochereau constitue un hub. Elle regroupe beaucoup de lignes et de stations de métro et de RER. Certaines propositions ont été formulées afin de faciliter l'accessibilité à ces lignes :

- Améliorer l'interaction entre les flux venant du square Claude Nicolas Ledoux et allant vers la station de métro Guimard.
- Faciliter les traversées piétonnières en extérieur afin d'éviter d'emprunter les passages souterrains.
- Harmoniser la manière dont les stations de métro sont identifiées et indiquer le numéro de ligne de métro concerné (ainsi que les directions).
- Signaler les emplacements des entrées des stations sur des tables d'orientation situées à des points stratégiques de la place.

LA CIRCULATION DES VOITURES

Les personnes qui se déplacent en voiture trouvent leur déplacement confortable (23% des 185 personnes concernées) et facile (22%).

Plusieurs participant-es ont estimé que la place devrait conserver son caractère pratique et stratégique pour la circulation automobile, qui permet de redistribuer les flux notamment issus de l'avenue du Général Leclerc, depuis la Porte d'Orléans et Alésia.

Les participant-es ont toutefois largement décrié le fait que la place soit autant dédiée à l'automobile. L'encombrement lié au trafic automobile dense, les nuisances et la dangerosité qui en découlent sont les principaux problèmes relevés. Des difficultés de circulation sont notamment mentionnées entre la porte d'Orléans et la place Denfert-Rochereau (avenue du Général Leclerc).

Afin d'assurer la sécurité aux abords de la place, il a été proposé de créer des aménagements visant à réduire la vitesse des véhicules sur les axes arrivant sur la place, notamment par l'installation de radars. Des problèmes de stationnement gênant et abusif ont été signalés au sud-ouest de la place et sur l'entrée de l'avenue du Général Leclerc, soit autour de la rue Daguerre, notamment à cause de livraisons.

L'ENJEU DES TAXIS

La localisation des stations de taxis ne semble pas claire et leur identification est peu aisée. Plus précisément, l'arrêt de taxis le long du square Jacques Antoine est considéré comme mal placé car peu de chauffeurs s'y arrêtent et il bloque la circulation. Il apparaît aussi peu visible pour les usager-es (dont les touristes) venant de l'Orlybus ou du RER. La petite station de taxis au niveau du parvis de la gare RER est peu mise en valeur.

SE DÉPLACER EN DEUX-ROUES MOTORISÉ

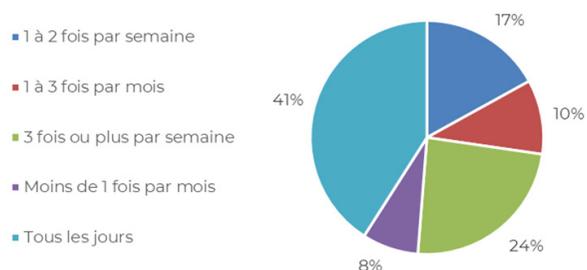
Les personnes qui se déplacent en deux-roues motorisé trouvent leur déplacement facile et agréable (10% des 69 personnes concernées), confortable et intéressant (9%). En effet, se déplacer en deux-roues motorisé semble aisé, sauf au niveau de l'avenue du Général Leclerc. Cependant, stationner son véhicule apparaît délicat du fait du peu de places de stationnement à proximité de la place. Par ailleurs, au sein de l'avenue du Général Leclerc, les emplacements deux-roues semblent être utilisés par un magasin de réparation de vélos.

ANALYSE THÉMATIQUE : USAGES ET SERVICES

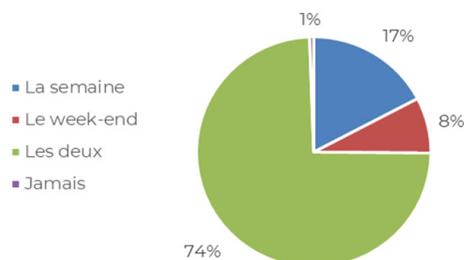
La plupart des répondant-es ont un **usage quotidien** de la Place Denfert-Rochereau (41%). Un quart des participant-es la fréquentent 3 fois ou plus par semaine. Trois quarts des participant-es passent par la place aussi bien la semaine que le week-end.

La place est un nœud de communication, un **lieu de passage**, puisque plus de la moitié des personnes concertées (58%) y passent **moins de 5 minutes**. Les motifs de fréquentation de la place sont majoritairement "pratiques" (traversée, trajets domicile - travail, transports en commun).

FREQUENCE DE PASSAGE SUR LA PLACE (359 réponses, en %)



JOURS DE FREQUENTATION DE LA PLACE (358 réponses, en %)

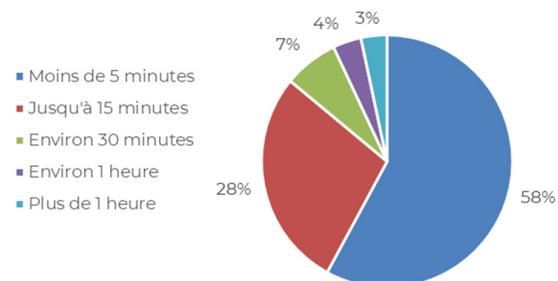


Plus d'un-e répondant-e sur trois (34,1%) y fréquente des lieux de sortie et de convivialité (restaurants, cafés, bars). Si ces espaces sont fréquentés et perçus comme principales sources d'animation

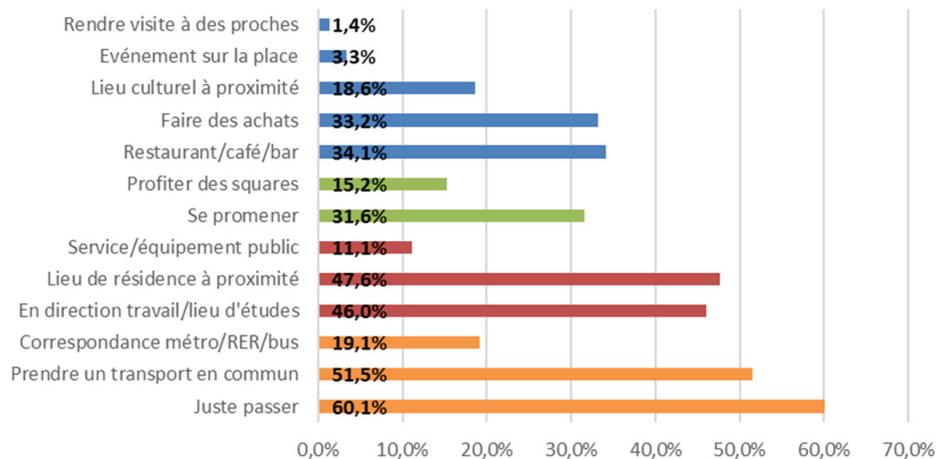
(à l'image du Café Oz, souvent mentionné par les participant-es), l'aménagement et l'environnement global de la place détériorent l'expérience et le confort des usager-es (circulation automobile à proximité directe et qui est la source de bruits et de pollutions).

« Les terrasses de café ne sont pas très agréables, elles sont étroites, mais on s'en accommode car on est habitué, on ne connaît que ça ici » (F, environ 30-40 ans)

TEMPS MOYEN PASSE SUR LE PLACE (328 réponses, en %)



MOTIF DE FREQUENTATION (361 répondant-es, plusieurs réponses possibles)



VERS UNE PLACE PLUS AGRÉABLE ET APPROPRIÉE

En termes d'usages, les participant.es à l'atelier sur les usages) ont exprimé les souhaits suivants :

- **Une polyvalence d'usages** qui n'encombre pas l'espace, avec une prédominance des usages calmes, de détente et de restauration ;
- **Des assises collectives et colorées** pour favoriser le repos et des abris pour protéger des conditions météorologiques (ombre et pluie) - tout en dynamisant et rendant plus attractifs les espaces publics ;
- **Des aménagements favorisant la rencontre et la convivialité** et des animations tous publics (ne générant pas de nuisances) ;
- **Une place adaptée à la diversité des publics** et à leurs besoins spécifiques, dont les touristes (informations, files d'attente, etc.) les enfants (jeux, sécurité, etc.) et les personnes à mobilité réduite.

"Une place plus apaisée qui ne serait pas qu'un lieu de passage et où on peut se retrouver pour les loisirs, les piques niques comme la place de la Nation." (F, 48 ans)

Les services sont par ailleurs les éléments les plus désirés, notamment des fontaines à eau, des poubelles, des arceaux vélo, des sanitaires, des composteurs et des boîtes postales.

USAGES CALMES

Les éléments de détente souhaités sont relatifs à la mise en place de bancs principalement, puis de salons végétalisés, chaises longues et grands espaces pour l'attente, la rencontre, la lecture...

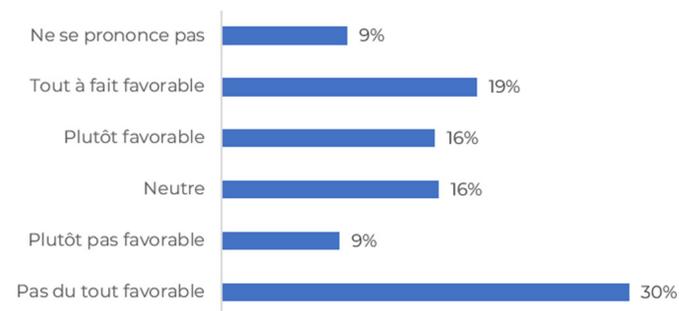
Les activités culturelles désirées sont relatives à la mise en place d'expositions, ainsi que de boîtes à livres, puis des dispositifs artistiques dans l'espace public (fresques, marquages au sol) ainsi que des panneaux signalétiques et informatifs.

De nombreuses propositions ont été faites pour enrichir les potentialités des squares en termes d'aménagement et d'usages, tout en maintenant l'identité et les caractéristiques de chacun (voir Focus sur les squares).

USAGES ACTIFS

Si le souhait d'animer l'espace public sur la place Denfert-Rochereau est exprimé par 35% des répondant.es à la consultation en ligne, 39% se prononcent comme "Pas du tout favorables" ou "Plutôt pas favorables" vis-à-vis de cette perspective. À noter que la question ne précisait pas la nature des sources d'animation (événements réguliers ou ponctuels, de grande envergure ou réduits, sur l'ensemble de la place ou localisés...) ce qui pourrait avoir suscité des doutes ou des craintes. En effet, un certain nombre de participant.es redoute les diverses nuisances générées par ce genre d'usages et notamment des situations d'encombrement des espaces publics et des espaces de circulation (impact sur les déplacements, le stationnement).

DESIR D'ANIMER L'ESPACE PUBLIC (351 réponses, en %)



Les activités sportives désirées sont liées à la pétanque, aux palets et au Molkÿ, ainsi qu'au ping-pong et à la mise en place d'agrès sportifs.

Les activités ludiques désirées sont relatives à des jeux pour enfants, à des jeux d'échecs ou de dames géants, ainsi qu'à des plateaux pour jeux de société.

Les activités de restauration souhaitées sont liées aux terrasses et stands éphémères, adaptés aux saisons et à l'agenda local.

Les rendez-vous souhaités sont surtout liés aux événements locaux du quartier, ainsi qu'à des manifestations musicales et culturelles.

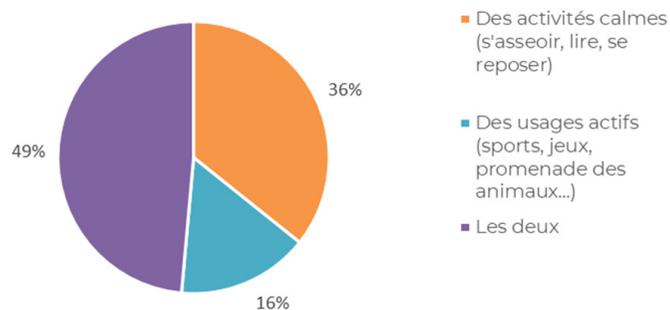
USAGES ACTUELS ET SOUHAITÉS PAR SECTEUR

SECTEUR NORD

Au Nord de la place, plus de la moitié des personnes interrogées souhaite voir à la fois des activités calmes et des usages actifs. Cette partie de Denfert-Rochereau est actuellement perçue comme la moins active et appropriée, car principalement résidentielle et dédiée à la circulation automobile : « *Il y a de l'espace, il y a du passage, mais cet espace n'est pas accueillant* » (H, +60 ans, atelier usages).

20% des personnes interrogées sur les aspects positifs de ce secteur n'en voient aucun. Parmi les propositions développées dans le cadre des ateliers, il est ressorti l'idée d'une meilleure occupation des avancées piétonnières (entre l'avenue Denfert-Rochereau, le boulevard Arago et le boulevard Saint-Jacques) par l'installation de mobilier urbain (bancs) ou encore d'un module d'apprentissage et de pratique du skate-board.

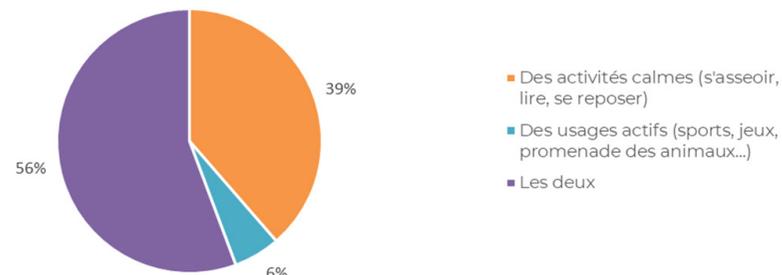
USAGES SOUHAITÉS POUR LE SECTEUR NORD (140 réponses, en %)



SECTEUR OUEST

Les participant-es à la concertation souhaitent également une mixité d'usages sur le secteur Ouest de la place. Un travail d'aménagement et d'embellissement des espaces est demandé pour pallier l'aspect minéral et les espaces laissés vides, comme au croisement de la Place Denfert-Rochereau, de la rue Grancey et de la rue Froidevaux qui constitue un espace sous-exploité).

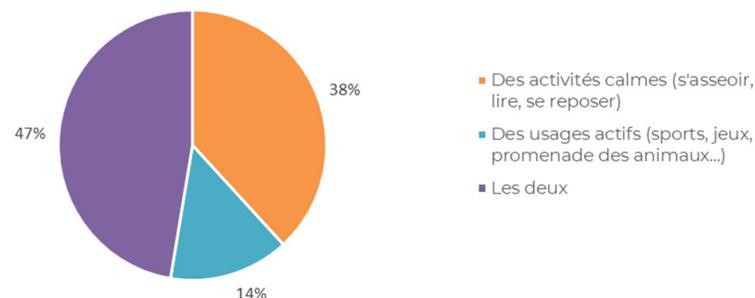
USAGES SOUHAITÉS POUR LE SECTEUR OUEST (90 réponses, en %)



SECTEUR SUD

Actuellement, de nombreuses activités semblent polarisées au Sud de la place, notamment à proximité de la rue Daguerre. En effet, pour 42% des répondant-e-s, les commerces, restaurants et cinémas constituent le premier aspect positif du secteur et une valeur ajoutée à l'échelle de la place. Si l'avenue du Général Leclerc centralise un grand nombre d'usages, par ses commerces et terrasses, elle n'en demeure pas moins un axe déprécié car bruyant et congestionné. Une volonté de réappropriation est exprimée, avec près de la moitié des répondant-es qui voudrait à la fois y pratiquer des activités calmes et des usages actifs.

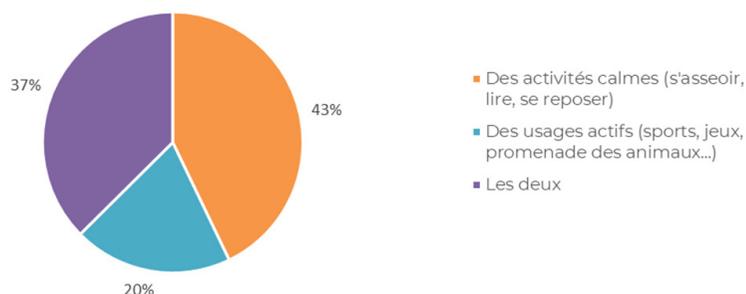
USAGES SOUHAITÉS POUR LE SECTEUR SUD (77 réponses, en %)



SECTEUR EST

La gare RER et son parvis, situés dans la partie Est de la place, constituent l'une des polarités principales de Denfert-Rochereau. Cet espace accueille des publics et des usages importants et divers. Si certains espaces y sont appréciés comme le Café Oz (pour sa localisation relativement préservée de la circulation automobile, son caractère festif et intergénérationnel) et l'esplanade de l'avenue René Coty / allée Samuel Beckett (notamment du fait de la promenade piétonne, de la végétalisation et des terrasses estivales éphémères), d'autres éléments sont jugés manquants ou dysfonctionnels : le manque d'éléments repères et d'assises qui en feraient un point de rendez-vous, ou encore de signalétique et d'information, notamment à destination des touristes.

USAGES SOUHAITES POUR LE SECTEUR EST (147 réponses, en %)

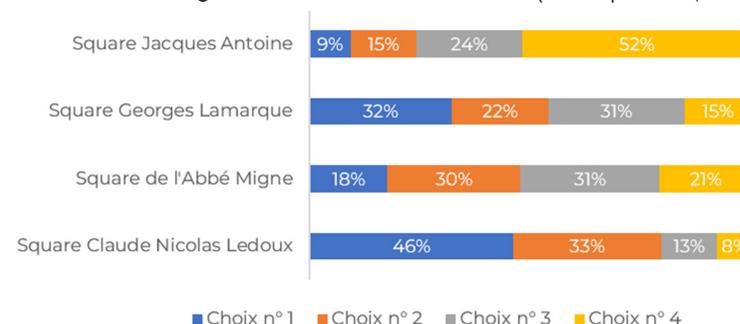


FOCUS SUR LES SQUARES

Les squares de la place Denfert-Rochereau sont relativement **peu fréquentés** : plus de la moitié des personnes ayant répondu au questionnaire ne les fréquentent jamais (notamment le caniparc ou square Jacques Antoine qui est le moins fréquenté). Un tiers d'entre elles les fréquentent mensuellement (notamment le square Claude Nicolas Ledoux qui est le plus fréquenté). En effet, aller dans un square ne constitue le motif de fréquentation de la place que pour 15% des répondant.es, une sous-occupation aussi perçue par les personnes

rencontrées lors de nos journées d'information sur la concertation. Deux tiers des personnes ayant répondu au questionnaire fréquentent les squares pour des **déplacements utilitaires** (passer) et un tiers pour des **activités de détente** (se poser sur un banc ou se promener), peu les utilisant pour leurs services tels des jeux (9%). Une hypothèse ressortant de la concertation est liée à la **petitesse des surfaces** des squares, à la **fragmentation des espaces verts** sur la place (non reliés entre eux) et à leur emplacement au milieu de la **circulation automobile** rendant les accès difficiles. Ainsi, des riverain.es de proximité vont préférer fréquenter le parc Montsouris pour se balader et profiter de la nature.

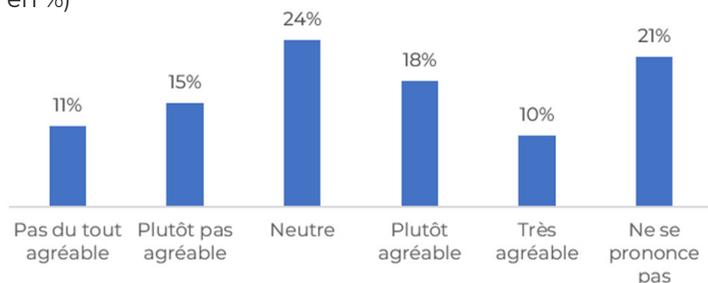
CLASSEMENT DES SQUARES PAR PREFERENCE (317 réponses, en %)



Selon les personnes ayant répondu au questionnaire et participé aux randonnées urbaines, le square préféré est le square Claude Nicolas Ledoux depuis sa rénovation récente (mais certains y déplorent les usages nocturnes et le manque d'éclairage public), ce qui avait aussi été noté par le Conseil de quartier. Puis, ce sont les squares Georges Lamarque (du fait des services et équipements notamment dédiés aux enfants) et de l'Abbé Migne qui sont appréciés. Le square le moins aimé est le parc canin Jacques Antoine.

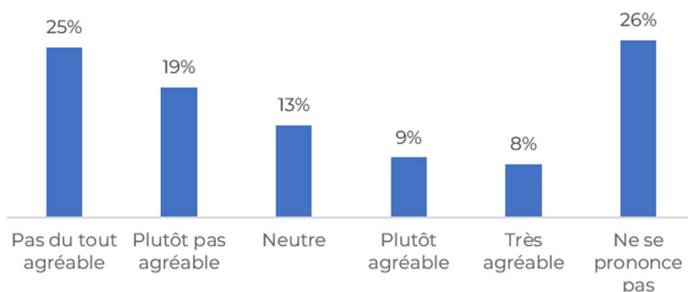
Le square **Georges Lamarque** est **moyennement apprécié** : la végétalisation et les services proposés renforcent son attractivité, mais la forte présence automobile aux alentours produit des nuisances sonores, ainsi que des problématiques d'accès. Le manque d'entretien du parc et certains usages indésirables ont également été relevés.

APPRECIATION GLOBALE DU SQUARE GEORGES LAMARQUE (322 réponses, en %)



Le square Jacques Antoine est peu apprécié du fait des problématiques d'accès, de nuisances sonores (liées aux automobiles aux alentours et aux aboiements des chiens), d'entretien (dont le socle de la statue) et d'aménagement peu adéquat - des éléments aussi en partie relevés par le Conseil de quartier. Cependant, la végétalisation et l'accessibilité canine (dont les impacts positifs pour la propreté du quartier) sont relevés.

APPRECIATION GLOBALE DU SQUARE JACQUES ANTOINE (CANISITE) (320 réponses, en %)



La **question des clôtures autour des squares** se pose, avec des avis partagés à ce sujet : les espaces verts clôturés peuvent apparaître comme anxigènes pour certain-es quand d'autres les considèrent comme sécurisants pour les familles avec enfants, voire représentatives du mobilier urbain parisien du XIXe siècle. L'usage du parc semble donc déterminant pour le choix de sa fermeture, mais les seuils et transitions entre les squares et la rue sont à travailler avec plusieurs degrés d'ouverture avant de déboucher directement sur la voirie.

La **sous-occupation des squares** pose également question. Les services semblent constituer des attracteurs pour y effectuer diverses activités et profiter de ces espaces. Il en est ainsi du mobilier de détente, d'activités (jardinage, etc.) ou d'animations (marché des artistes, par exemple). Pour autant, il semble manquer une solution pour protéger les passant-es des nuisances sonores. Concrètement, les propositions relatives aux animations des squares sont :

- Square Georges Lamarque : poursuivre la dynamique pour qu'il soit intergénérationnel avec des services adressés à tous les âges de la vie, un kiosque de restauration et des toilettes, revoir le revêtement des tables de ping-pong, améliorer le fleurissement ;
- Square Claude Nicolas Ledoux : animer avec des manifestations culturelles et artistiques, un kiosque, etc., pour faciliter son occupation ;
- Square de l'Abbé Migne : gérer la file d'attente et installer un kiosque-café pour accueillir la diversité d'usager-es, améliorer la propreté et son fleurissement par rapport à ceux qui se posent sur les bancs pour déjeuner ou pour un moment de convivialité, proposer des activités pour les jeunes tel un baby-foot ;
- Square Jacques Antoine : améliorer son fleurissement (ce qui pose question à certain-es du fait de sa fonction), proposer des assises et un abri pour se protéger de la pluie, mettre en valeur l'ancienne statue dont le socle pourrait être déplacé (boulevard Saint Jacques ?) pour rendre hommage à Raspail avec une statue moderne. La question de la suppression du square a été peu relevée car il relève du patrimoine historique pour plusieurs personnes et il propose un service rare.

Enfin, une **signalétique pédagogique** pourrait être implantée au sein des squares, selon les personnes ayant participé à l'atelier Mobilités, afin d'informer sur la biodiversité locale. Il en est de même concernant l'existence de ces parcs qui semble peu indiquée par une signalétique spécifique.

En termes d'aménagement global de la place, les **accroches avec les squares semblent importantes**, selon les personnes ayant participé à l'atelier Mobilités. Ils souhaiteraient ainsi, soit articuler le square de l'Abbé Migne et le square Claude Nicolas Ledoux pour créer un grand parc central unifié (le vœu d'un « coeur de place » piétonnisé

aussi émis par le Conseil de quartier), soit étendre ces squares vers le sud-ouest (liens entre le square Claude Nicolas Ledoux et la rue commerçante Daguerre) et/ou vers le sud-est (liens entre le square de l'Abbé Migne, le parvis de la gare de RER, le boulevard Saint-Jacques et l'avenue René Coty). Certaines personnes ayant répondu au questionnaire désirent : « *un grand parc* », « *une grande oasis où la nature et les mobilités douces ont réellement leur place* », « *un mélange d'espaces verts où les parcs Jacques Antoine, Nicolas Ledoux et Abbé Migne sont reliés, avec une grande place piétonne qui inclut le Lion de Belfort qu'on pourrait enfin approcher à pied* ».

ANALYSE THÉMATIQUE : LA VÉGÉTALISATION DE DENFERT-ROCHEREAU

La place est décrite comme “grise”, minérale. A contrario, les **espaces verts et arbres** remarquables constituent des éléments appréciés de la place (ils représentent un tiers des éléments appréciés au sein de la place selon les personnes ayant répondu au questionnaire, soit le second élément le plus apprécié) avec un souhait de les développer et d'améliorer leur qualité. La randonnée urbaine nocturne a, par ailleurs, permis de soulever l'intérêt de travailler sur les rapports entre éclairage urbain et pousse végétale. Pour autant, certain-es décrivent la végétation comme classique du fait des arbres d'alignement. Les pieds d'arbres ont particulièrement posé question du fait du manque parfois de grilles et de l'aspect peu harmonieux produit par l'enherbement de ceux-ci. Le respect de l'esthétique parisienne semble tenir à cœur à certaines personnes rencontrées.

Concernant les diverses parties de la place :

- La végétation du Nord de la place est appréciée par 18,5% des personnes ayant répondu au questionnaire, ce qui constitue le critère préféré.
- Il en est de même concernant la partie Ouest de la place pour plus de la moitié des répondant-es, un embellissement végétal étant tout de même demandé (notamment concernant les arbres).
- Concernant la partie Est de la place, les bacs végétalisés situés sur le parvis de la gare RER font débat, étant considérés comme positifs par 16,8% des répondant-es et négatifs par 15,7% d'entre eux. L'idée de bacs à plantes aromatiques séduit, mais moins la mise en œuvre et l'entretien (certaines personnes ont proposé de travailler avec des experts en permaculture). Par ailleurs, la prolifération de ces bacs constitue un obstacle pour les personnes malvoyantes ou à mobilité réduite, ainsi que celles en transit qui doivent zigzaguer entre ceux-ci.
- Au Sud de la place, l'attractivité de la rue Grancey semble à améliorer, notamment par l'installation de pots ou bacs végétalisés avec des plantes grimpances.

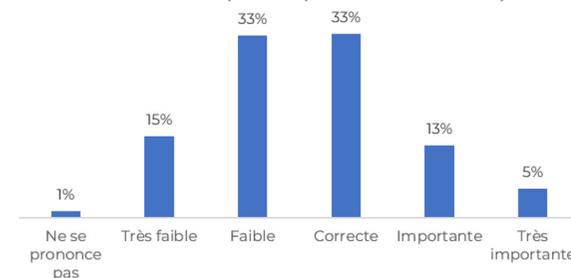
De manière concrète, les personnes ayant participé à la concertation

ont pu émettre un certain nombre de réserves concernant des espaces plus précis :

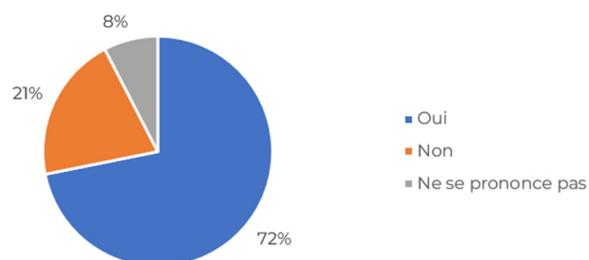
- Les platanes de l'avenue René Coty sont particulièrement appréciés, mais moins la pointe de cette avenue du fait du manque de perspectives avec la présence du mobilier urbain (ce qu'a pu aussi relever le Conseil de quartier).
- Les terre-pleins peu animés du boulevard Saint Jacques et du boulevard Arago sont notamment peu appréciés du fait du manque de végétation (pour le second) ou de son mauvais entretien faisant penser à un “terrain vague” (pour le premier), des éléments aussi relevés par le Conseil de quartier. La végétalisation du boulevard Saint Jacques est appréciée, mais elle semble insuffisamment valorisée.
- L'avenue du général Leclerc n'est pas perçue comme végétalisée.

La **place du végétal pourrait être plus importante** sur la place Denfert-Rochereau : quasiment trois quarts des personnes ayant répondu au questionnaire souhaitent davantage d'espaces verts au sein de la place. Les personnes rencontrées sont séduites par l'idée d'un renouvellement des essences végétales, ainsi que d'un travail plus approfondi sur les strates arbustives (tel le remplacement des croix de Saint-André par des haies) et le fleurissement (entre autres pour varier les ambiances en termes de couleurs). Les récits prospectifs imaginant une **place réinventée qui articule espaces verts et espaces publics** appropriables et animés sont les plus nombreux (135 récits).

PLACE DU VEGETAL SUR LA PLACE, (347 réponses, en %)



SOUHAIT DE PLUS D'ESPACES VERTS SUR LA PLACE (341 réponses, en %)



Globalement, les participant-es apprécient les **espaces aérés, végétalisés et arborés**, dont les pelouses puissent être **accessibles à pied**. Ils prêtent attention à **l'équilibre entre le végétal et le minéral**. A l'inverse, les participant-es ne semblent pas apprécier les espaces trop minéraux, faisant peu cas de la végétalisation (qui peut par ailleurs être mal entretenue).

Afin d'enrichir ces grands principes, les participant-es à l'atelier Usages ont mis en avant des critères pour des espaces verts de qualité :

- Une **accessibilité des espaces verts** pour en profiter, la préservation d'espaces intimes et une harmonisation du végétal à l'échelle de la place ;
- Des **assises pour favoriser la détente** et des **services** pour un entretien adéquat (poubelles, toilettes...) ;
- Une qualité de la **composition paysagère** avec diverses strates arbustives, un **élément aquatique** et une végétalisation évolutive **au cours des saisons** ;
- Un équilibre entre une conception moderne et un respect du patrimoine, entre nature sauvage et nature composée et entre espaces végétalisés et minéralisés.

A contrario, les ambiances végétales moins appréciées sont celles où la végétalisation est peu entretenue, très contenue (pots), peu accessible aux piéton-nes (clôtures ou espace dédié à l'automobile) et peu développée (seulement de la pelouse ou une majorité de minéraux).

CARTE DE LA VEGETALISATION ET ACTIVITES ACTUELLES ET SOUHAITEES



ANALYSE THÉMATIQUE : PATRIMOINE HISTORIQUE, ARCHITECTURAL ET SYMBOLIQUE

De nombreuses et nombreux participant·es ont affirmé leur attachement à cette place et à ses atouts architecturaux. De fait, pour beaucoup, la place a une forte dimension symbolique et esthétique à mettre en valeur.

Parmi les principaux éléments patrimoniaux appréciés par les participant·es, on retrouve principalement le lion de Belfort, les pavillons Ledoux fraîchement rénovés et les musées qu'ils abritent, et enfin les squares.

L'esthétique XIX^e du mobilier urbain est également très appréciée, de même que la sortie de métro Guimard.

Cependant les participant·es jugent le patrimoine culturel et l'histoire de la place et de ses environs peu lisibles en l'état.

Les éléments appréciés de la place Denfert-Rochereau sont :

- Le **Lion de Belfort** (34% de 242 réponses) : un symbole très apprécié, insuffisamment mis en valeur (entretien, accès...).
- Les **espaces verts** et **arbres** remarquables sont également appréciés par un tiers des répondants, avec un souhait de les développer et d'améliorer leur qualité.
- Le **patrimoine** (20%) : un élément important (architecture du bâti, entrée de métro Guimard, musées rénovés...).
- Il en est de même pour la **superficie** de la place et son **accessibilité en transports en commun ou en voiture**.

COMMENT VOYEZ-VOUS LA PLACE DANS 10 ANS ?

« Comme elle est depuis 150 ans. Cette place est historique, c'est ce qui la rend très belle. Il ne faut pas la dénaturer. » (H, 65 ans)

« Barrière d'Enfer, comme autrefois » (A, 20 ans)

« lieu symbolique d'entrée dans le cœur de Paris par le sud et mémoriel de la libération de Paris » (H, 56 ans)

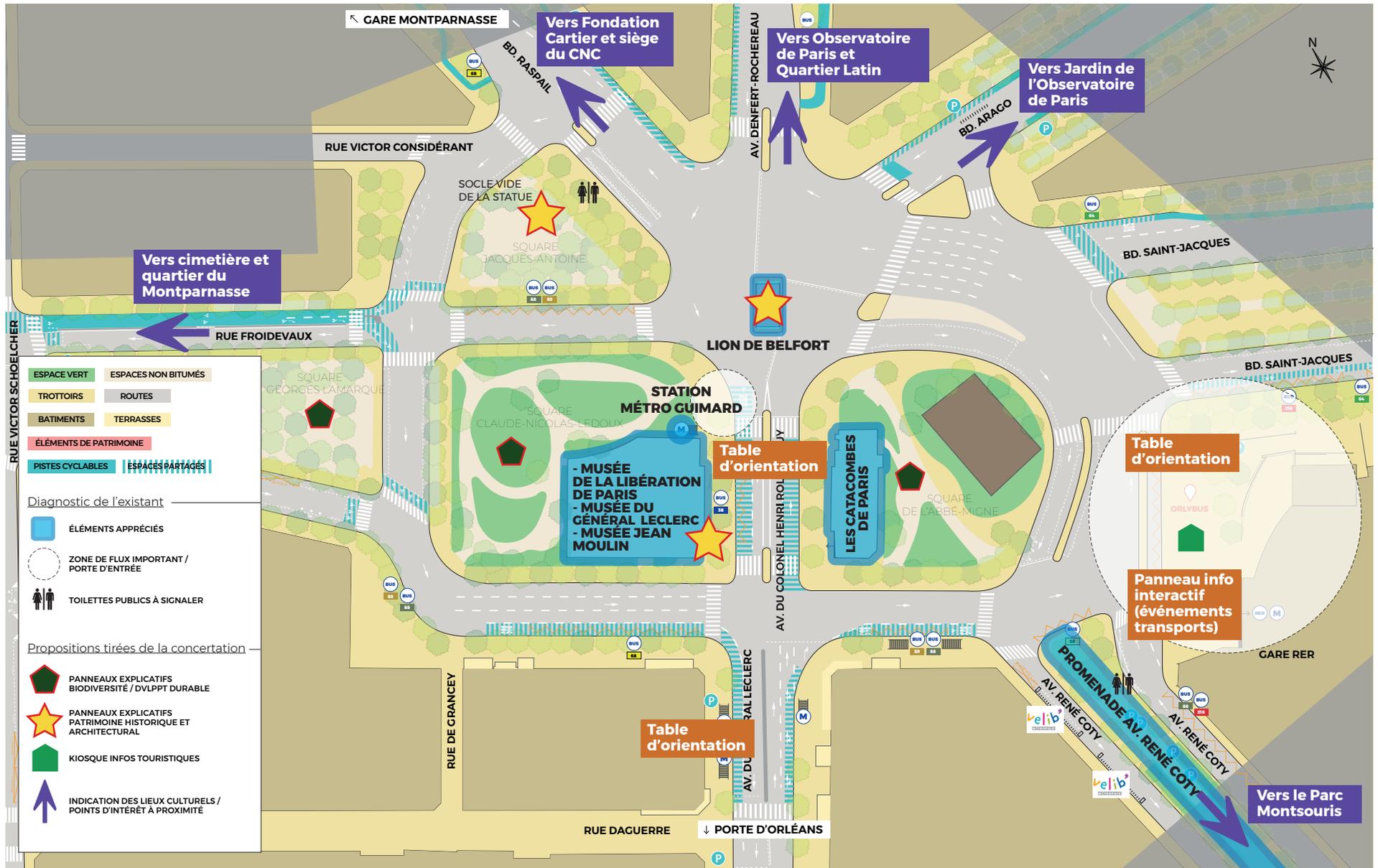
Afin de mettre en valeur ce patrimoine, les participant·es ont estimé qu'il fallait redonner du sens à la place en rendant visible et lisible son "épaisseur historique" (mur d'enceinte, limite historique Est-Ouest...)

D'après elles et eux il serait judicieux de travailler à une meilleure articulation des éléments patrimoniaux via notamment une signalisation réfléchie et renforcée, ainsi que la mise à disposition d'informations sur le patrimoine de la place. Cette mise en valeur des éléments historiques et des repères de la rendrait plus lisible et accueillante.

La majorité des participant·es qui se sont prononcé·es sur le sujet souhaiteraient que le lion de Belfort soit rendu accessible aux piéton·nes et mis en valeur à travers un travail d'éclairage.

Enfin, la Gare de RER est considérée par beaucoup comme une entrée de Paris à valoriser.

CARTE DES ELEMENTS PATRIMONIAUX ET SERVICES APPRECIES ET A MIEUX VALORISER



CONCLUSIONS

RÉCITS PROSPECTIFS

Au total, **236 réponses** à la question «La Place Denfert-Rochereau dans 10 ans ressemblera pour vous à...» été développés sur idee.paris.

› Récits imaginant une place réinventée : espaces verts et espaces publics reliés et piétonnisés, animés et appropriés par toutes et tous (135 récits)

“À une place où les espaces verts seront plus présents, (...) où l'espace accordé aux piéton-nes et aux cyclistes sera important,(...) avec des bancs, des chaises, des boîtes à livres, des panneaux d'affichage sur les activités culturelles du quartier,(...) où seront indiquées explicitement les accès aux différents transports en commun.”
(F, 27 ans)

“Que l'on puisse y vivre dehors et s'y fabriquer des souvenirs à partager.” (F, 43 ans)

› Récits prévoyant un aménagement optimisé, notamment du point de vue de la circulation, du partage des espaces publics et de l'entretien global (48 récits)

“A aujourd'hui en plus propre, et mieux entretenu” (H, 53 ans)

“A celle que nous connaissons mais bien plus sécurisée, lumineuse, structurée...” (F, 42 ans)

“Dans l'idéal : moins de voitures, plus de propreté” (55 ans)

“Adaptée pour les cyclistes et piétons. Plus de verdure et moins de pollution d'air et sonore.” (H, 28 ans)

› Récits en opposition au réaménagement de la place : envie de la préserver telle qu'elle, crainte de “dénaturation” et de

nouveaux dysfonctionnements (48 récits)

“Une place qui doit préserver ses qualités actuelles. Et ne pas être un énième chantier. Il y a déjà eu de nombreuses rénovations et travaux. Laissons la ville respirer un peu. Cette place est belle et bien organisée ainsi.” (H, 39 ans)

“Encore pire qu'actuellement car les voitures se battront pour y entrer étant donné qu'elles n'auront plus qu'une voie, leur trafic entrant en collision avec les vélos. De la végétation non entretenue qui tombe en désuétude et une place avec au final moins de végétation et moins belle comme celle de la République ou de la Contrescarpe.”
(H, 19 ans)

2 scénarios supplémentaires n'ont pas été classés.

ELEMENTS SUR LESQUELS UN TRAVAIL POURRAIT ÊTRE RAPIDEMENT ENGAGÉ

Lors de la réunion de clôture, la cheffe de projet des services techniques a proposé une liste d'éléments rapidement améliorables avant même les travaux de réaménagement globaux :

Amélioration des traversées

- Améliorer le confort des traversées et la sécurité
- Sonoriser les traversées

Désencombrer l'espace public pour une meilleure accessibilité

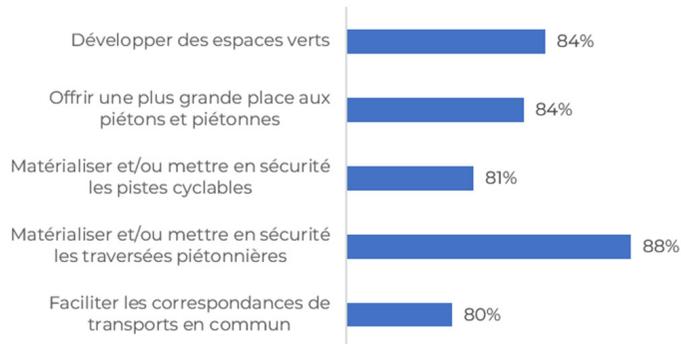
- Supprimer les panneaux de jalonnement automobile
- Supprimer le mobilier inutile ou redondant
- Repositionner le petit mobilier gênant

Proposer du stationnement pour les vélos à court terme sur la place.

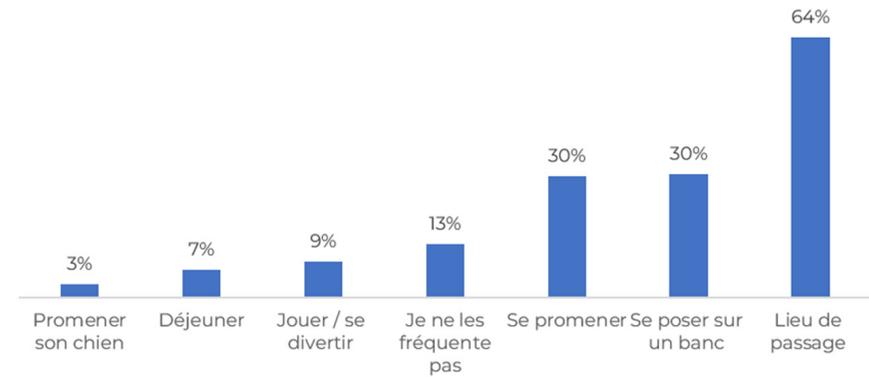
ANNEXES (GRAPHIQUES NON PRÉSENTÉS AU SEIN DU BILAN)

ACCESSIBILITÉ & FREQUENTATION

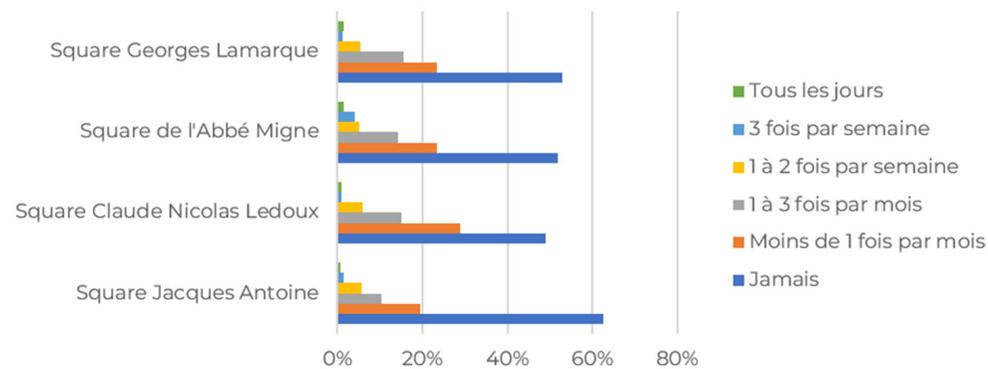
Aménagements à favoriser sur la place Denfert-Rochereau concernant son accessibilité (328 répondant.es, en %)



Raisons de fréquenter les squares de la place Denfert-Rochereau (319 répondant.es, en %)

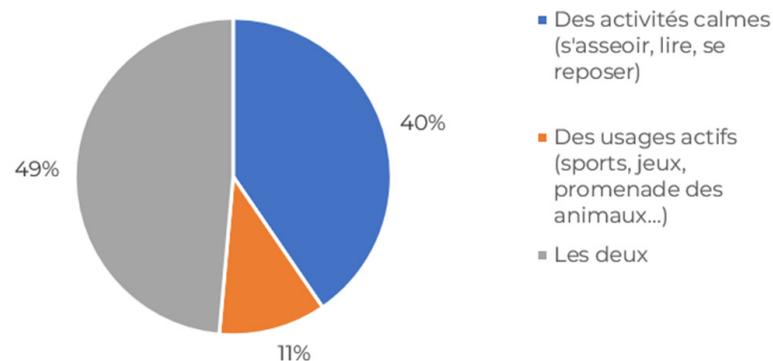


Fréquentation des squares (353 répondant.es, en %)

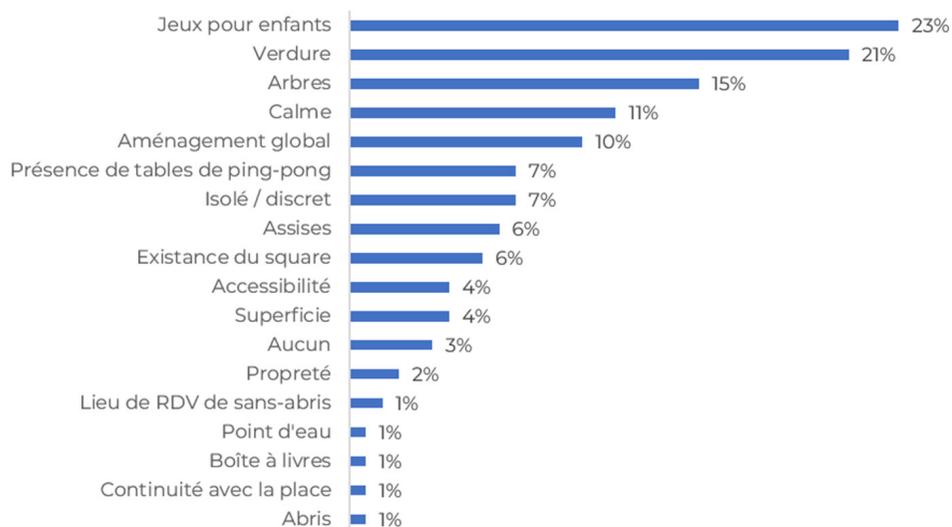


LE SQUARE GEORGES LAMARQUE

Activités plébiscitées au sein du square Georges Lamarque (319 répondant.es, en %)



Éléments appréciés au sein du square Georges Lamarque (143 répondant.es, en %)

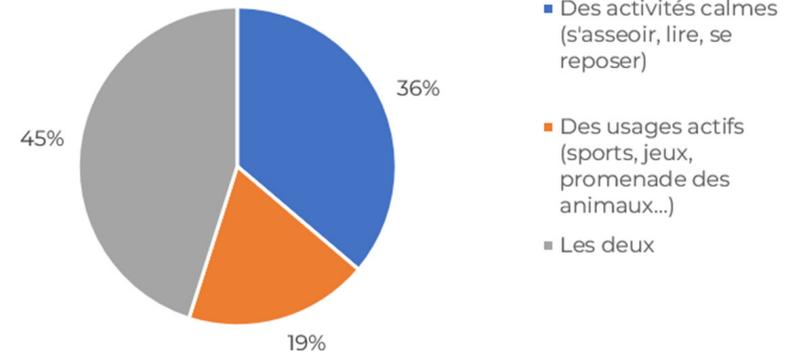


Éléments non-appréciés au sein du square Georges Lamarque (145 répondant.es, en %)



LE SQUARE JACQUES ANTOINE

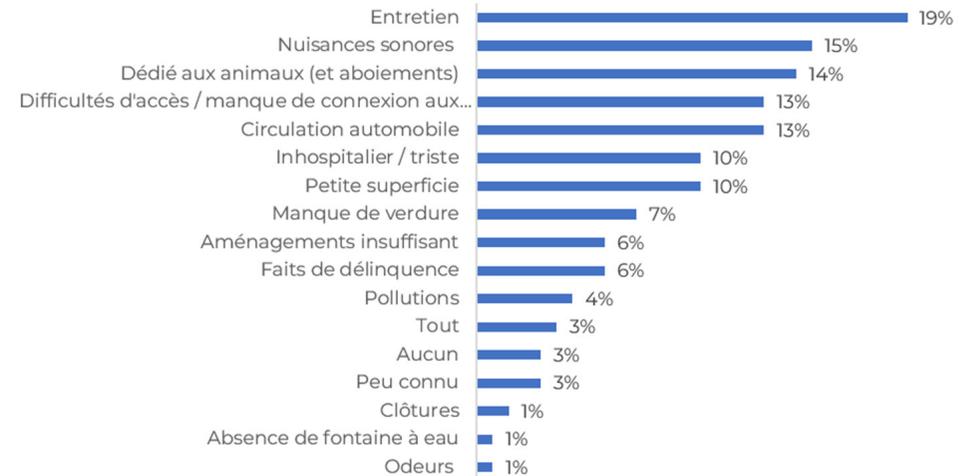
Activités plébiscitées au sein du square Jacques Antoine (315 répondant.es, en %)



Éléments appréciés au sein du square Jacques Antoine (101 répondant.es, en %)



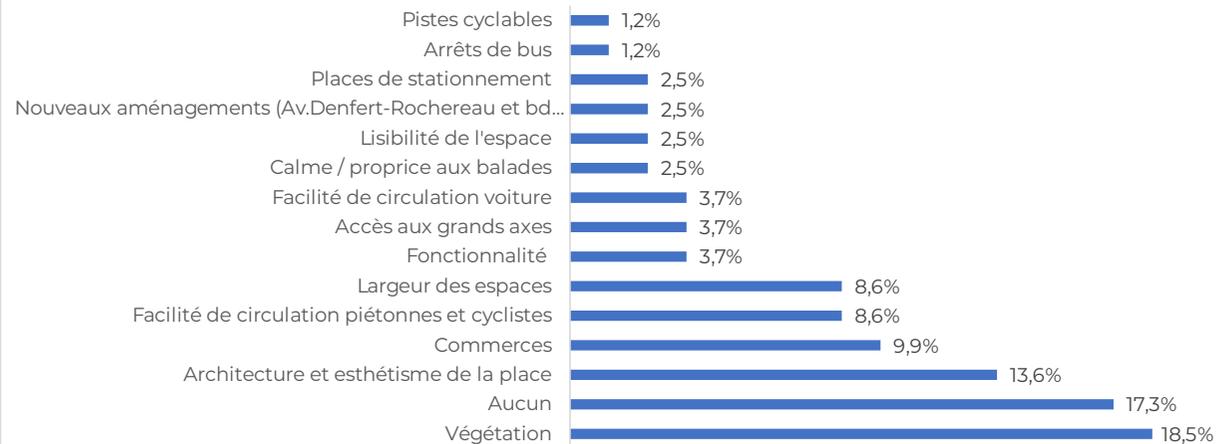
Éléments non-appréciés au sein du square Jacques Antoine (144 répondant.es, en %)



ÉVALUATION DES DIFFÉRENTS SECTEURS DE LA PLACE

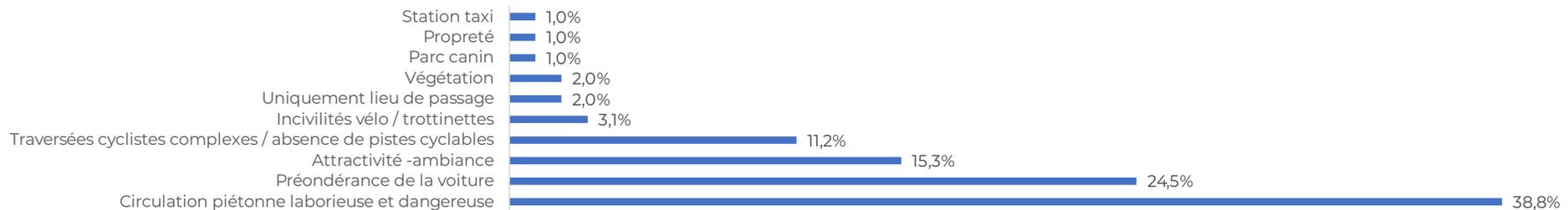
Aspects positifs sur le secteur Nord de la place Denfert-Rochereau

(80 réponses)



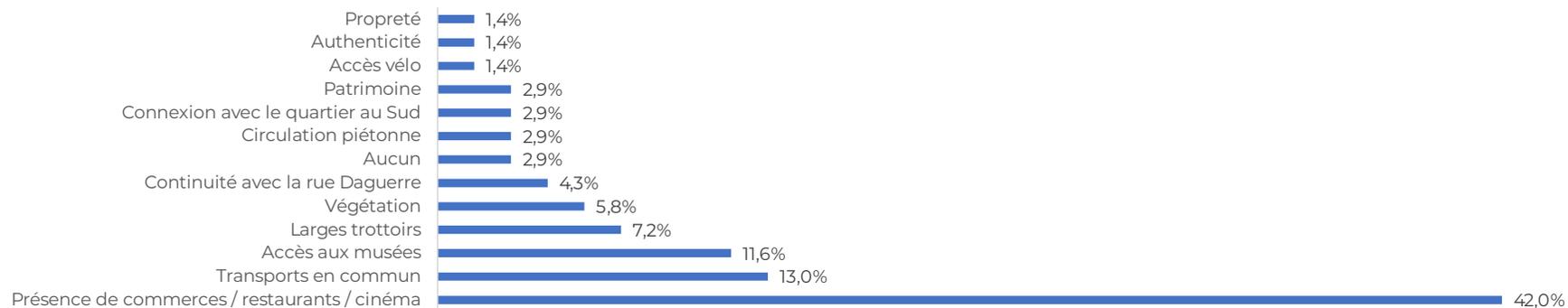
Aspects négatifs secteur Nord de la place Denfert-Rochereau

(98 réponses)



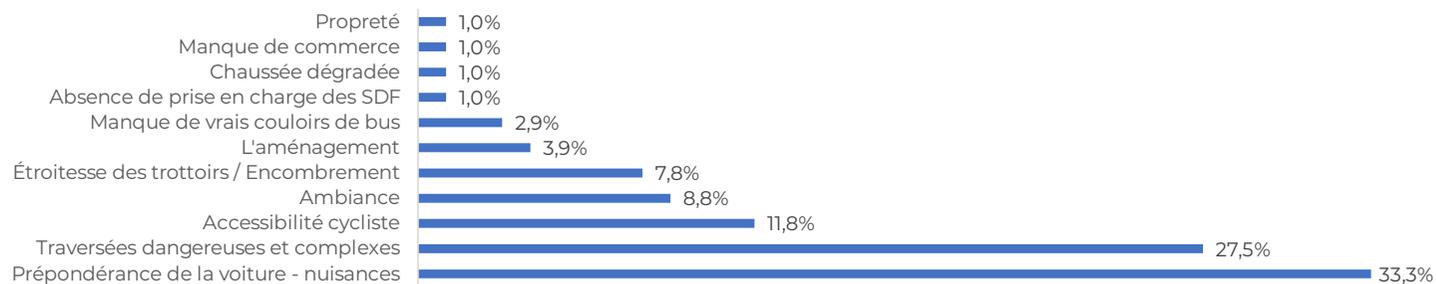
Aspects positifs du secteur Sud de la place Denfert-Rochereau

(69 réponses)

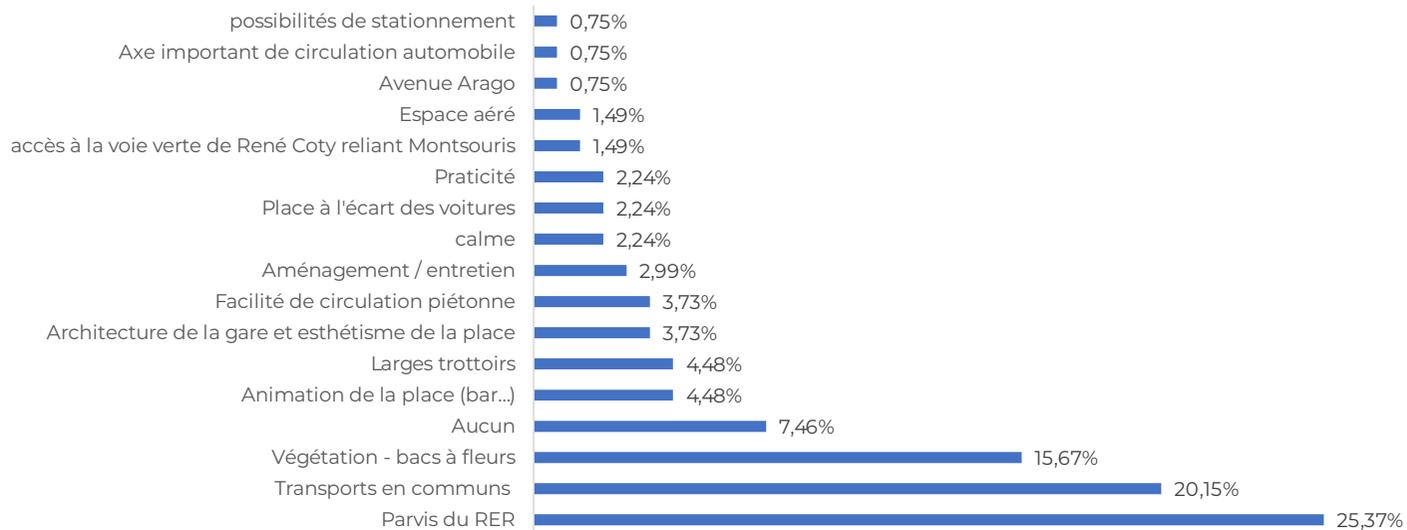


Aspects négatifs secteur Sud de la place Denfert-Rochereau

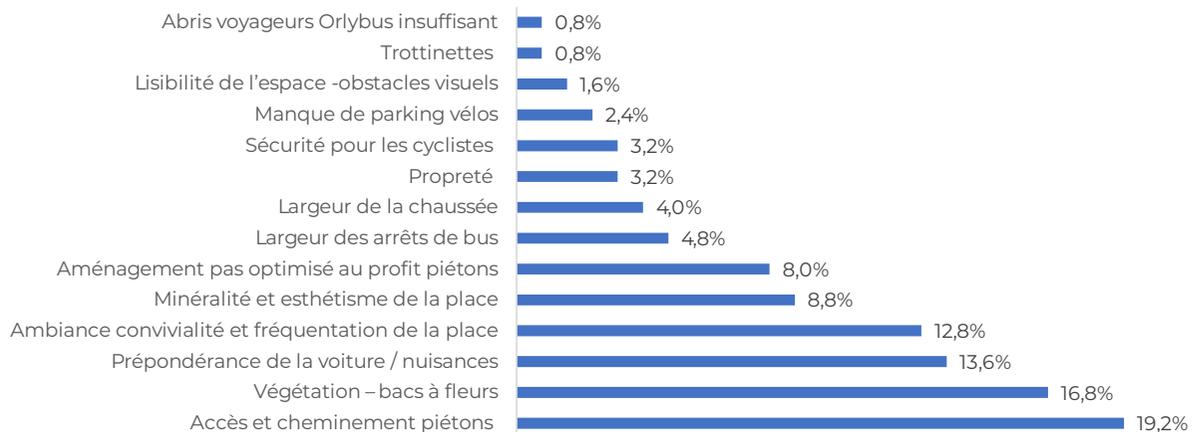
(102 réponses)



Aspects positifs du secteur Est de la place Denfert-Rochereau (134 réponses)



Aspects négatifs secteur Est de la place Denfert-Rochereau (125 réponses)



Aspects positifs secteur Ouest de la place Denfert-Rochereau

(62 réponses)



Aspects négatifs secteur Ouest de la place Denfert-Rochereau

(73 réponses)

